



A table,
chez nous,
on ne parlait pas

Théâtre Irruptionnel
Création Novembre 2019

A table, chez nous, on ne parlait pas

Texte et mise en scène **Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre**

Dramaturgie **Sarah Oppenheim**

Avec **Lisa Pajon** et **Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre**

Et la participation d'**Audrey Bonnet**

Création lumière **Grégory Vanheulle**

Création son **Nicolas Delbart**

Scénographie, costumes **Olga Karpinsky**

Administration, production **Mathieu Hilléreau, Les Indépendances**

Production : Le Théâtre Irruptionnel

Coproduction : Scènes de Territoire – Agglo2B (Agglomération du Bocage Bressuirais), Théâtre de Thouars. Avec l'aide de l'Adami.

Partenaires : L'OARA (aide à la diffusion), Les Tréteaux de France - CDN, Les Plateaux Sauvages de Paris, Le Rutebeuf de Clichy, Les 3T – Scène conventionnée de Châtelleraut, le Centre régional « Résistance et Liberté » de Thouars.

Le Théâtre Irruptionnel est associé au Moulin du Roc, scène nationale à Niort depuis 2013.

La compagnie est également soutenue par la DRAC et la Région Nouvelle-Aquitaine.



Durée estimée : 1h

Résidences

2017/2018

13 au 20 décembre 2017

19 février au 2 mars 2018

5 au 8 mars 2018

23 au 27 septembre 2019

30 septembre au 2 octobre 2019

7 au 11 octobre 2019

14 au 19 octobre 2019

28 octobre au 7 novembre 2019

Interviews et collectages à Bressuire, Châtelleraut et Thouars

Théâtre de Thouars

Théâtre de Bressuire

Théâtre de Thouars

Les Tréteaux de France - CDN

Le Rutebeuf de Clichy

Les Plateaux Sauvages de Paris

Scènes de Territoire de Bressuire

Théâtre de Thouars

Premières représentations

8 novembre 2019

19 au 21 novembre 2019

23 mars 2020

Création au Théâtre de Thouars

Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort

Grand Angoulême - Festival Mars en Braconne

CONTACT

Administration, production, diffusion

Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

01 43 38 23 71 / production@lesindependances.com

lesindependances.com



« Ce projet est née de ma volonté de comprendre ce qui est arrivé à mon père en août 1943 quand les gendarmes sont venus le chercher pour le Service du Travail Obligatoire : le S.T.O. La question que je me suis posée et qui nous a mené pendant l'écriture et l'élaboration de ce spectacle : Pourquoi mon père n'en a-t-il jamais parlé ? »

Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

Le Service du Travail Obligatoire / S.T.O

De 600 000 à 650 000 travailleurs français furent acheminés vers l'Allemagne entre Juin 1942 et Juillet 1944. Le service du travail obligatoire (S.T.O) fut la réquisition par l'Allemagne de travailleurs français contre leur gré pour participer à l'effort de guerre. Les personnes réquisitionnées dans le cadre du STO sont alors hébergées dans des camps de travailleurs implantés sur le sol allemand. C'est une classe d'âge qui est ainsi déportée, une génération.

En 2017, nous avons rencontré Virginie Daudin, directrice du Centre Régional Résistance et Liberté de Thouars que nous a présenté Frédéric Branchu directeur du Théâtre de Thouars. Lors de nos échanges, Virginie, avec son regard d'historienne nous a tout d'abord dépeint avec beaucoup de précision le contexte complexe de l'époque. Elle a mis en exergue l'importance du patriarcat et le fait que les réquisitionnés pour la plupart n'étaient pas encore majeur au moment du S.T.O. La majorité civile à l'époque est fixée à 21 ans.

Une enquête sur un territoire : Thouars, Bressuire, Vivonne

A partir de cette histoire familiale et intime, nous avons voulu savoir comment dans d'autres familles de Poitou-Charentes dont mon père était originaire, le Service du Travail Obligatoire a-t-il été vécu ? Dans les villes, dans les campagnes, chez les ouvriers, les commerçants, les paysans...

A partir de 2017, nous avons collecté toute une série de témoignages de réquisitionnés, de réfractaires mais aussi de fils et filles de réquisitionnés du Service du Travail Obligatoire. En parallèle, avec la collaboration de Gaëlle Rousière (chargée des relations publiques au Théâtre de Bressuire – Scènes de territoire), nous avons mené en 2018 une série de rencontres à travers le bocage Bressuirais et le village de Vivonne dans la Vienne. Nous avons collecté environ une cinquantaine d'heures d'interviews avec l'aide de Guy Brangier auxquels se rajoutent les documents réunis par Marylise Hirtz directrice des archives municipales de Bressuire.

De ces nombreux interviews sont ressortis :

- D'une part, la multiplicité singulière de chaque témoignage. Il y a par exemple de grandes différences entre les réquisitionnés qui ont travaillé en Allemagne dans les usines et ceux qui étaient dans des fermes à la campagne.
- Et d'autre part, la difficulté d'en parler. Il y a comme un tabou social et familial autour du Service du Travail Obligatoire ; tabou lié au statut particulier des réquisitionnés dans l'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Histoires de sacrifices

C'est lors d'une résidence au Théâtre de Thouars avec Sarah Oppenheim (Dramaturge et metteuse en scène) que nous avons commencé à nous intéresser à la question du sacrifice. C'est une phrase tirée de l'un des témoignages qui a retenu notre attention : « Comment voulez-vous qu'on parle ? On est mort là-bas ! Et les morts, ça parle pas ». Nous avons ressenti le besoin d'étudier la figure du sacrifié au travers des mythes grecques, bibliques et mayas. Les histoires d'Isaac et d'Iphigénie nous ont semblé éclairer notre recherche.

Sacrifier, c'est être dans la logique d'un échange. Échange entre plusieurs parties : la victime, le commanditaire et le sacrificateur.

Toute la vertu du sacrifice réside dans l'idée que l'on peut agir sur les forces spirituelles par l'offrande de biens matériels. L'homme donne ce qu'il a, au maximum quelqu'un de son espèce, pour obtenir de la divinité des biens en retour : paix, protection, santé, purification, fertilité, apaisement des vainqueurs, pardon de ses fautes, fin de la guerre.

Pour tester l'obéissance des humains, la divinité exige qu'on lui offre le bien suprême qui est si souvent dans l'histoire de l'humanité un enfant, un fils, une fille, c'est à dire l'espoir et l'avenir du groupe, le plus grand objet de soins et d'amour de ses parents.

Chez les Incas, après une purification rituelle les enfants écoutaient le grand prêtre leur expliquer les bienfaits que leur sacrifice apporterait à l'Empire et à eux-mêmes. Les victimes sont des ambassadeurs auprès des dieux.

Le sacrifice humain est donc un échange entre trois acteurs, divinisés par ce sacrifice :

- La victime, des fils et des filles - Iphigénie, Isaac, sept filles et sept fils d'Athènes...
- Le commanditaire, les dieux - Artémis, Zeus, Yahvé...
- Et enfin le sacrificateur, les pères - Agamemnon, Abraham, Minos...

De l'intime à l'universel

Après ces mois d'enquêtes, nous avons eu besoin de partager avec le public ces premières pistes de réflexions sur le S.T.O. Nous avons organisé plusieurs sorties de résidence à Thouars, Bressuire et Brioux-sur-Boutonne. Nous présentions, sous forme de lecture, les premières versions d'un texte composé d'une réécriture de certains témoignages et d'extraits des mythes d'Isaac, d'Iphigénie et de Minos. Nous discutons ensuite avec le public.

A Thouars, l'un des spectateurs, ancien de la guerre de l'Algérie, a pris la parole, visiblement très ému. Il nous a expliqué que lui aussi était aujourd'hui encore dans l'incapacité de raconter ce qu'il avait vu ou fait pendant cette guerre parce que lui aussi, se sentait quelque part, sacrifié. Très vite des liens avec la guerre de Vietnam ont aussi été fait par certains spectateurs lors de ces rencontres. Il nous a semblé que nous tenions un angle de travail. Nous étions partis d'une histoire intime et nous en avons dégagé des problématiques plus universelles autour du patriarcat, du choix et du sacrifice.

Extrait

- Celui-là qui a obéi à son père et qui y est depuis trois mois là-bas mais qui comprend très vite que s'il y reste dans cette usine de déphosphoration il en mourra, c'est sûr, les yeux qui piquent, la gorge en feu, les plaques rouges sur le dos des mains et qui décide de s'enfuir, une nuit « pour sauver ma peau tu comprends! » et qui traverse la France, en train, à pied, à vélo mais qui une fois rentré chez lui se fait dénoncer par la voisine qui ne supporte pas, la voisine que celui-ci soit revenu alors que son fils à elle, lui, est toujours là-bas...
- Celui-là qui découvre une lettre de son père demandant aux allemands qu'il soit réquisitionné et affecté en usine à des travaux dangereux pour participer à la solidarité nationale et parce que la vie dure ça forme la jeunesse
- Ces deux-là, copains d'enfances, l'un agriculteur qui deviendra là-bas, ouvrier dans une usine allemande et l'autre ouvrier ici qui deviendra là-bas, agriculteur dans une ferme vers Hambourg, comme une définition de la guerre, un monde à l'envers, le cul par dessus la tête, oui, c'est ça la guerre... En temps de paix, les fils ensevelissent leurs pères ; en temps de guerre, c'est les pères qui ensevelissent leurs fils
- Celui-là, Alsacien dont le père dit : « T'iras pas tout seul, j'irai avec toi. » Et qui partent, tous les deux. Et là-bas, le fils et le père, qui travaillent, ensemble, là-bas...
- Celui-là qui a sauté du train entre Angers et Paris, le moment où jamais. A Montparnasse c'est la Gestapo qui les attendaient.
- Celui-là qui travaille dans le cabinet de géomètre de son père, qui le jour où il reçoit sa convocation va voir son père pétainiste et lui demande de l'argent pour partir au Maroc en lui promettant de ne pas chercher à rejoindre Londres et de Gaulle et à qui son père répond : « Non. Tu partiras en Allemagne, et comme ça, ils épargneront le reste du personnel. Le cabinet avant tout ! »
- Celui-là dont les parents le supplient de partir de peur que le père soit envoyé à sa place
- Celui-là que son père cache non par idéologie mais parce qu'à la ferme on a besoin de bras
- Celui-là qui part et le père qui se réjouit car ça fera une bouche de moins à nourrir
- Celui-là qui fausse compagnie aux policiers et qui avale des kilomètres, l'esprit déjà à la ferme
« Comment vont-ils m'accueillir ? »
Et qui se retrouve face à son père : « - Comment vont-ils m'accueillir ?
- Qu'est-ce que tu veux ?
- Bonjour papa
- Qu'est-ce que tu veux ?
- J'ai des problèmes...
- De sérieux problèmes oui, les gendarmes sont venus deux fois
- Ils me cherchent
- Et c'est ici que tu viens te cacher
- Je ne viens pas me cacher.... je ne sais plus où aller... je...
- Moi je sais où tu vas aller. A la gendarmerie. Dans la famille, personne n'a jamais désobéi aux ordres de son pays. Tu nous fais honte. Au village, tous les garçons de ton âge sont partis. Tu nous fais honte! Tu nous fais honte ! »
- Et celui là dont le père vient d'être élu maire du village et qui offre son fils, comme un exemple et le premier acte politique de son nouveau mandat
- Et celui-là, qui dort dans sa chambre, il est 6h du matin, les gendarmes frappent à la porte, Son père ouvre. La convocation est pour 7h et les gendarmes proposent de revenir dans une heure : « - Dites à votre fils qu'il peut partir... on dira qu'on a rien trouvé. On fermera les yeux, vous comprenez ? ». « Non » répond le père, « revenez à 7h et mon fils vous attendra »

Théâtre Irruptionnel

C'est au Conservatoire National d'Art Dramatique de la Ville de Paris en 2000 que Lisa Pajon & Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre se sont rencontrés et qu'ils ont amorcé un dialogue ; dialogue qui a donné naissance à la compagnie du Théâtre Irruptionnel, aventure théâtrale commune autour de principes qui les ont fondés : un théâtre pour toutes et tous d'une grande exigence artistique pratiquée avec joie et enthousiasme. Depuis quinze ans, ils n'ont eu de cesse de creuser l'idée d'un théâtre d'art en direction de tous les publics, avec l'enjeu de raconter des histoires au plus grand nombre tout en s'emparant de sujets complexes : tels que la place des mères dans le monde arabe (*Um Kulthum, tu es ma vie !*), le capitalisme (*Les Deux Frères et les Lions*), la mystique féminine (*Les Mystiques, ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers*) ou encore le sacrifice des fils par leurs pères en temps de guerre (*STO - titre provisoire*).

La compagnie « irruptionne » dès ses débuts de façon nomade (Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre de la Cité Internationale, Maison de la Culture de Bourges, CDN de Reims, CDN de Limoges, Nouveau Théâtre de Montreuil, Scène Nationale de Cherbourg, Philharmonie de Paris, etc). De 2010 et 2014, elle développe un long travail de territoire durant quatre années dans la Seine-Saint-Denis, en lien avec une résidence au Forum-scène conventionnée de Blanc-Mesnil. En 2013, la compagnie est associée au projet de Paul-Jacques Hulot nommé au Moulin du Roc, scène nationale à Niort, et débute son travail en région. La compagnie s'installe alors dans la Vienne en multipliant les résidences, les créations et les actions culturelles en Nouvelle-Aquitaine. Elle s'associe notamment durant une saison au Théâtre du Château de Barbezieux, ou encore durant trois saisons avec trois lieux : Scène de territoire – Théâtre de Bressuire, Les 3T – Scène conventionnée de Châtellerauld et le Théâtre de Thouars, en compagnonnage avec la DRAC. En parallèle, la compagnie développe des actions sur le territoire, avec des élèves enseignants du Rectorat de l'académie de Poitiers, ou encore en participant à la mise en place d'un conservatoire d'art dramatique à rayonnement régional à Niort.

La compagnie en quelques dates :

2000 Sortie du conservatoire de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre et Lisa Pajon.

2002 – 2003 Chantiers de création pour *Marcel B.* au Théâtre des Quartiers d'Ivry, aux Aciéries Béguin de la Courneuve, à la Cartoucherie de Vincennes, à la Comédie- Centre Dramatique National de Reims, au Théâtre de Sartrouville. *Marcel B.* obtient le premier prix des journées de Lyon des auteurs de théâtre.

2004 Publication de *Marcel B.* aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

2005 Création de *Marcel B.* à la Maison de la Culture de Bourges ; reprises au Théâtre de la Cité Internationale. Le projet reçoit l'aide à la production dramatique de la DMDTS, de la DRAC Ile-de-France et de l'ARCADI.

2005 – 2006 Chantiers de création pour *Le Roland* au Studio Théâtre de Vitry, au Théâtre de la Cité Internationale.

2006 Publication de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

2007 – 2011 Création successive des trois épisodes composant la trilogie *Le Roland* au Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges, à la Maison de la Culture d'Amiens et au Nouveau Théâtre de Montreuil / Reprises à la Faïencerie de Creil, au Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges, au Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, au Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil. Le spectacle *Le Roland* reçoit l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France, et l'aide à la reprise d'Arcadi et de la Spedidam.

2008 Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre et Lisa Pajon sont lauréats d'une Villa Médicis au Caire financée par Culturesfrance. Projet de recherche sur Um Kulthum. Naissance du texte et projet *Tu es ma vie écrit* par Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre.

2010 Début de la résidence de la compagnie au Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil.

En parallèle, commande des Théâtrales Charles Dullin d'un texte et de sa mise en espace sur la boîte de nuit Le Métropolis à Orly.

2011 Création de *Métropolis* au Théâtre de la Parenthèse en Avignon puis en tournée.

2012 Création de *Um Kulthum, Tu es ma vie !* au Trident - scène nationale de Cherbourg.

2012 – 2013 Trois projets de création : *Les deux frères et les lions, Agamemnon* et *Le Grand Ici*.

Début de la résidence au Moulin du Roc – Scène nationale à Niort.

2013 – 2014 Deux projets de création : *Gotha*, spectacle jeune public, et *Le Bûcher d'Hiver* avec l'Orchestre des Siècles et fin de résidence au Forum de Blanc-Mesnil.

2015 – 2016 Résidence au Théâtre du Château de Barbezieux.

2016 – 2019 Résidence avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine et les trois lieux Scène de territoire – Théâtre de Bressuire, Les 3T – Scène conventionnée de Châtellerauld et le Théâtre de Thouars.

2017 Re-création de *Gotha* au Moulin du Roc à Niort.

Publication de *Les Deux Frères et les Lions* aux éditions Collection des quatre-vents de L'avant-scène théâtre. Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre est lauréat du Prix SACD Jean-Jacques Gautier.

2018 Création de *Les mystiques, ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers*.

2019 Création de *A table, chez nous, on ne parlait pas*.

Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Après une formation de comédien notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort en 2000, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre continue son apprentissage à l'Unité Nomade de mise en scène.

En 2003, il fonde avec Lisa Pajon Le Théâtre Irruptionnel avec lequel il met en scène une dizaine de spectacles un peu partout en France, au Festival d'Avignon, au Centquatre-Paris, à la Maison de la Culture d'Amiens, au Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre de la Cité Internationale, etc.

En tant qu'acteur, il joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoit, Joël Jouanneau, Elisabeth Chailloux, Jean Lacornerie, Pierre Pradinas, Lucas Hemleb...etc.

On a pu le voir également au cinéma et à la télévision sous la direction de Karin Albou, Nicolas Castro, Alexandre Castagnetti, Alexis Charrier, Charles Nemes, Bruno Solo, Gérard Jourdain...etc.

Depuis 2003, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Solitaires Intempestifs, *Marcel B.*, *Pourquoi mes Frères et moi on est parti*. Il reçoit le prix Beaumarchais en 2005 pour son texte *Le 23 octobre 2002, j'ai perdu la foi*. Il est aussi lauréat du programme de la Villa Médicis-Hors les murs qu'il effectue au Caire où il commence à écrire *Um Kulthum, tu es ma vie !*. En 2013, il adapte avec l'Orchestre des Siècles *Le Bûcher d'Hiver* de S. Prokofiev qui est présenté au Forum du Blanc-Mesnil. En septembre 2012, il écrit *Les deux frères et les lions* suite à une commande de Mona Guichard, directrice de la Scène Nationale de Cherbourg, texte qui reçoit en 2015 le prix de la critique au festival d'Avignon. Il accompagne également le chorégraphe Hamid Ben Mahi pour son projet *La Hogra* dans le cadre d'une résidence d'écriture en Algérie ; la création a lieu au TNBA en novembre 2014. Il travaille en tant qu'auteur avec le chorégraphe congolais Florent Mahoukou sur une création *Là où j'en suis... (Check Two)* qui est présentée en avril 2015 au CDN de Normandie-Rouen. Il répond ensuite à une commande d'écriture pour le spectacle *Les Egarés* qui sera présenté au CDN de Rouen et Vire. En novembre 2015, il présente à la Philharmonie de Paris *Dernières Nouvelles de Frau Major*. Il reçoit en 2017 le Prix Jean-Jacques Gautier de la SACD. En 2018, il écrit et met en scène *Les Mystiques*, ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers, éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2019, son texte *Peur(s)* sera mis en scène par Sarah Tick à L'Étoile du Nord. Il travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau texte *A table, chez nous, on ne parlait pas* qui sera créé à l'automne 2019.

Ces pièces sont également présentées un peu partout en France dans des mises en scènes de Jean-Cyril Vadi, Yohan Manca, Sarah Tick ou encore Julie Recoing.

Pour la télévision, Il est le créateur avec Vincent Primault et Jérémy Galan de la série *IN AMERICA*, (10 épisodes de 26 minutes pour OCS), la première saison a gagné le prix du jury et du public au Festival de Luchon en 2014 ; sur OCS la saison 2 a été diffusée à partir de juin 2015 et est sélectionnée au Festival Séries Mania ; la saison 3 est diffusée en mars 2017 et présentée au Festival de l'Alpe d'Huez.

Lisa Pajon

Après une formation de comédienne, notamment au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans puis à l'École supérieure d'art dramatique de Paris et enfin au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de la Ville de Paris dont elle sort en 2000, Lisa Pajon suit parallèlement des études à l'Université de Psychologie René Descartes – Paris V dont elle obtient le diplôme de psychologue clinicienne en 2006.

En 2003, elle fonde avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre le Théâtre Irruptionnel, compagnie dont elle devient co-directrice et avec laquelle proposera une dizaine de spectacles un peu partout en France, au festival d'Avignon, au Centquatre-Paris, à la Maison de la Culture d'Amiens, au Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre de la Cité Internationale, etc.

En tant qu'actrice, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Gilles Pajon, Raymond Acquaviva, Alain Françon, Joël Jouanneau, Thomas Scimeca, Alain Timar, Jacques Kraemer, Christian Stern, Jorge Lavelli, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Julia Vidit, au Théâtre national de la Colline, à Théâtre Ouvert, au Théâtre des Halles, au Théâtre du Vieux-Colombier, à la Philharmonie de Paris, aux Centres Dramatiques nationaux de Nancy, de Vire, etc.

On peut la voir en moment dans *Le menteur* de Pierre Corneille sous la direction de Julia Vidit en tournée dans toute la France.

Pour la télévision, elle participe à des documentaires produit par France 5, France 3 et Canal +.

Elle est lauréate du programme *Villa Médicis-Hors les murs* en 2008 avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, qu'ils effectuent au Caire sur le projet *Um Kulthum, tu es ma vie !*.

Enfin, elle anime des formations et des ateliers de théâtres pour enfants, adolescents et adultes en partenariat avec des associations, des MJC et des écoles (1995-2009), avec le Théâtre national de la Colline (2001), la Maison de la culture d'Amiens (2007-2009), la Faïencerie de Creil (2007-2008), la Scène nationale de Cherbourg (2008-2009), le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil (2010-2014) et la Scène nationale de Niort (2014-2017), les trois théâtres en compagnonnage de Bressuire, Châtelleraut et Thouars (2016-2019).